

« Quand tombent les murs de l'asile »

Un film de **Youki Vattier**

Générique

Auteur-Réalisateur : **Vattier (Youki)**

Production / Diffusion : **Gédéon Programmes, France 2**

Distribution : **Gédéon Programmes**

Thématiques

Hôpital / Psychiatrie

Fiche technique

55 minutes

2005

HISTOIRE

Différentes alternatives à l'hôpital psychiatrique ont été expérimentées depuis une trentaine d'années en France, en Italie et au Royaume-Uni

RESUME

« Quand tombent les murs de l'asile » explore les alternatives à l'hôpital psychiatrique qui, depuis une trentaine d'années, ont été mises en place en Italie, au Royaume-Uni, et en France. Un voyage trans-européen au cœur de la folie avec, pour guides, ceux qui vivent ou ont vécu la souffrance mentale. Ils s'appellent **Dario, Claude, Nacéra, Dominique, Sam, Terry...** Ils sont italiens, français ou britanniques. Ils nous emmènent à leur suite, là où des psychiatres ont choisi de les soigner : au cœur de la ville. Tout à côté de chez nous...

Les avancées et les initiatives de cette nouvelle forme de psychiatrie sont désormais considérées par l'OMS comme des priorités en matière de santé mentale.

Schizophrénie, psychose, dépression ou dépendance à l'alcool sont autant de troubles de l'âme et du psychisme qui font des personnes concernées par ces maux des êtres à part.

Des "fous". Fous à lier : fous à enfermer ? Et s'il y avait d'autres solutions, plus humaines et respectueuses de la dignité des malades que les camisoles chimiques, les cris dans les cellules d'isolement, le bruit des trousseaux de clé dans les couloirs ?

Rendez-vous, au petit matin, avec **Dario** dans un café.

Nous sommes à **Trieste (Italie)**.

C'est dans cette ville que tout a commencé. Depuis des décennies, elle abrite un immense asile. Or, en 1974, le directeur de celui-ci, Franco Basaglia, révolté par les pratiques psychiatriques traditionnelles, fait construire par ses patients un immense **Cheval Bleu**, symbole de liberté. Il sort ensuite la sculpture de l'asile et casse, au fur et à mesure du passage de celle-ci, tous les murs et les grilles qui empêchent le cheval de descendre dans la ville. Car c'est là que le psychiatre veut soigner les "fous".

Franco Basaglia fera ensuite passer une loi qui fera fermer l'ensemble des asiles sur tout le territoire italien. Car selon le psychiatre, l'hôpital psychiatrique rend plus fou que fou : il aggrave la maladie mentale.

Aujourd'hui, **Dario** bénéficie de cette prise de conscience : après avoir pris son café et bavardé, comme tous les matins, avec la gérante des lieux, il nous emmène juste à côté, au petit centre de santé mentale où il soigne sa schizophrénie. Un centre à dimension humaine, huit lits pas plus, où il vient chercher ses médicaments avant de repartir au théâtre : car Dario est acteur et exprime sa folie, sa rage de vivre, en dansant et en déclamant...**Dominique**, Française, vient partager avec lui ses émotions.

Le modèle psychiatrique italien a fait des émules et a rapidement essaimé en Europe.

A **Lille (France)**, **Claude** nous confie sa blessure : six ans d'internement. Puis il part au combat : aujourd'hui président d'une association de patients, il se bat pour que les "fous" aient accès à ce droit fondamental pour tous : un logement.

Quant à **Nacéra**, elle est encore trop fragile pour vivre seule. Mais pas question de la mettre à l'hôpital : elle vit dans une famille d'accueil. **Gina**, la maîtresse de maison, la guide et la soutient dans les difficultés de la vie quotidienne.

Côté **Royaume-Uni**, à **Colchester**, **Janet** est en pleine crise d'angoisse. Mais elle reste chez elle : c'est là que les psychiatres viennent la voir, évitant ainsi de la couper de ses repères. Quant à **Terry**, schizophrène, il a peur des gens et reste enfermé chez lui. Alors une jeune femme, **Sam**, vient le chercher pour une promenade. C'est le métier de Sam : aider les personnes en souffrance psychique à réintégrer la vie. Une initiative brillante mise en place par les services psychiatriques britanniques : car les personnes embauchées pour l'aide aux patients sont... elles-mêmes des anciens patients. En effet, qui, mieux que ces derniers, peut comprendre les maux de l'âme ?

A la suite du grand **Cheval Bleu** et des patients rencontrés ici et là en Europe. « **Quand tombent les murs de l'asile** » montre les avancées et les initiatives de cette nouvelle forme de psychiatrie, dite "**psychiatrie communautaire**". Depuis 2005, celle-ci est considérée, dans les recommandations de l'OMS, comme une priorité en matière de santé mentale. Une priorité qu'un nombre grandissant de psychiatres tente de mettre en œuvre, au point qu'ils se sont organisés en un réseau européen. Nous suivrons donc également des psychiatres français allant s'inspirer des initiatives britanniques, et une patiente française, allant faire connaissance avec le modèle de Trieste. Quand la folie construit l'Europe...